

Qui n'avance pas recule

Comme attendu, les résultats de l'enquête Eurochambres 2011 confirment que les sociétés luxembourgeoises ont connu une certaine reprise économique durant l'année en cours. Cependant, les chefs d'entreprise se montrent prudents pour l'année à venir, ce qui a pour effet d'impacter négativement leur propension à investir et à recruter.

■ Au niveau européen, tout semble indiquer que «le pire (de la crise) est passé». Mais les indicateurs de confiance, en cette fin d'année et pour 2011, restent bien en deçà de leurs niveaux d'avant-crise. «L'arrêt des mesures de relance, la mise en place de mesures fiscales visant l'assainissement budgétaire dans le cadre de nouvelles dispositions européennes ainsi que l'accès aux crédits jugés trop restrictifs par les entreprises de plusieurs membres» sont sources d'inquiétude. Ce contexte particulier, jugé pour beaucoup comme incertain, n'est guère propice à un optimisme démesuré. Seules les entreprises allemandes, qui se basent sur des prévisions de croissance estimées à 3,7% en 2010 et à 2,2% en 2011, se disent clairement confiantes en l'avenir.

Au Grand-Duché, la situation en 2010 montre une nette progression par rapport à 2009. Mais les perspectives d'avenir sont nettement moins optimistes que chez nos voisins d'outre-Moselle. Les réponses des 821 entreprises d'au moins dix salariés ayant participé à l'enquête, menée à l'échelle nationale conjointement par la Chambre de commerce et TNS-Ilres, sont sans équivoque: après une année noire en 2009, qui a vu le PIB du pays chuter de l'ordre de 3,7%, le climat des affaires s'est nettement amélioré en 2010.

Selon le chef du département économique de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, ce phénomène est avant tout mécani-



Pierre Gramegna, directeur de la Chambre de commerce, estime que tout doit être mis en œuvre pour que le potentiel de croissance de l'économie luxembourgeoise ne soit pas réduit

(Photo: Serge Waldbillig)

que: «En 2009, la chute de l'activité économique est allée de pair avec un déstockage important. En 2010, le niveau d'activité est reparti à la hausse du fait notamment du restockage industriel. Or, cette reconstitution des stocks est désormais achevée.» Et les entrepreneurs qui, dans leur grande majorité, déclarent que le climat des affaires se stabilise font preuve d'une prudence évidente.

Les conséquences négatives sont doubles, selon Pierre Gramegna, directeur de la Chambre de commerce: les investissements des entreprises connaissent une évolution mitigée: plus de 60% d'entre elles affirment qu'elle n'investiront pas plus en 2011 qu'en 2010. D'un autre côté, une

part importante des sociétés luxembourgeoises, tant dans le secteur industriel que dans celui des services, estiment que l'emploi restera stable en 2011. A noter également que les prévisions dans ce domaine sont variables en fonction de la taille des entreprises et que seules celles employant entre 500 et 999 personnes présentent une balance négative (-11,2 points).

«Absence de vision à long terme»

Les résultats mitigés de l'étude présentée hier confortent la Chambre de commerce dans l'idée de l'urgence à mettre en place des mesures en faveur de la compétitivité des entreprises qui

puissent «leur fournir une bouffée d'oxygène concrète. Les coûts de production ont progressé rapidement et ont des effets négatifs sur les marges des entreprises, ce qui affecte leur confiance en l'avenir, et donc leur propension à investir et à recruter», explique le rapport. Une manière à peine voilée de dénoncer une nouvelle fois l'indexation automatique des salaires. Dans une conclusion quelque peu lapidaire, la Chambre de commerce regrette «l'immobilisme et l'absence de vision à long terme, alors que tout repose sur des inévitables réformes et toute perte de temps à cet égard rendront les mesures à adopter plus incisives et impopulaires».

■ Olivier Postal